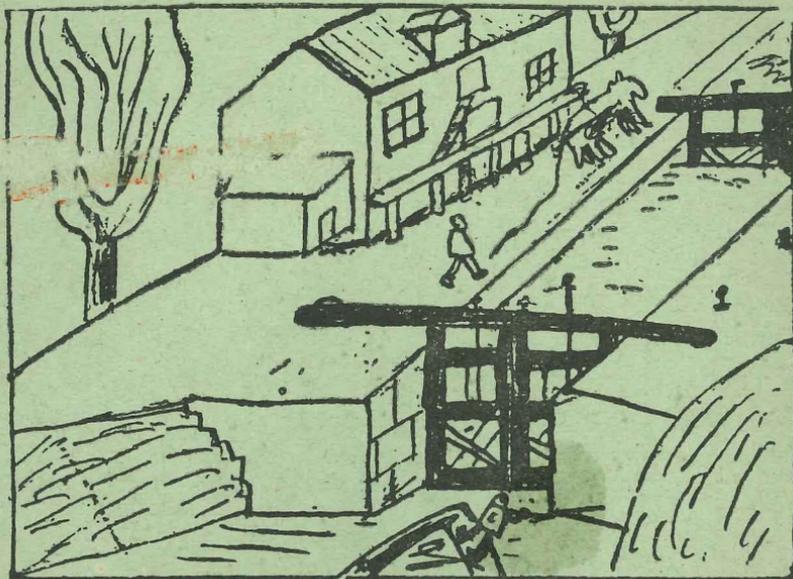


Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE DE LA CHEVALLERAI (LOIRE-INFÉRIEURE)

AU BORD DE L'EAU



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

VENCE (Alpes-Maritimes)

C. C. Marseille 115.03

N° 71,

Prix : 5 fr.

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

C. FREINET, VENCE (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 40 fr.
Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Histoire d'un petit garçon dans la montagne.</i> | 32. <i>Que sais-tu ?</i> |
| 2. <i>Les deux petits rétameurs.</i> | 33. <i>En forêt.</i> |
| 3. <i>Récréations. (Poèmes d'enfants).</i> | 34. <i>L'oiseau qui fut trouvé mort.</i> |
| 4. <i>La mine et les mineurs.</i> | 35. <i>Diables.</i> |
| 5. <i>Il était une fois...</i> | 36. <i>Le Tienné.</i> |
| 6. <i>Histoire de bêtes.</i> | 37. <i>Corbeaux.</i> |
| 7. <i>La si grande fête.</i> | 38. <i>Notre Coopérative.</i> |
| 8. <i>Au pays de la soierie.</i> | 39. <i>Barbe-Rousse.</i> |
| 9. <i>Au coin du feu.</i> | 40. <i>Chômage.</i> |
| 10. <i>François, le petit berger.</i> | 41. <i>Pétoule.</i> |
| 11. <i>Les charbonniers.</i> | 42. <i>Pierre-la-Chique.</i> |
| 12. <i>Les aventures de quatre gars.</i> | 43. <i>Le mariage de Niko.</i> |
| 13. <i>A travers mon enfance.</i> | 44. <i>Histoire du chanvre.</i> |
| 14. <i>A la pointe de Trévignon.</i> | 45. <i>La farce du paysan.</i> |
| 15. <i>Contes du soir.</i> | 46. <i>La famille Loiseau - Loiseau en 1830.</i> |
| 17. <i>Le journal du malade.</i> | 47. <i>La Misère (contes).</i> |
| 18. <i>La mort de Toby.</i> | 48. <i>Les contrebandiers.</i> |
| 19. <i>Gais compagnons.</i> | 49. <i>Un déménagement compliqué.</i> |
| 20. <i>La peine des enfants.</i> | 50. <i>Arrière, les canons !</i> |
| 21. <i>Yves, le petit mousse.</i> | 51. <i>La plaine est vaste comme une mer...</i> |
| 22. <i>Emigrants.</i> | 52. <i>Musicien de la Famine (contes).</i> |
| 23. <i>Les petits pêcheurs.</i> | 53. <i>Dans la mare du Bequ Rosier.</i> |
| 24. <i>Quenouilles et fuseaux.</i> | 54. <i>La Fleur d'Argent.</i> |
| 25. <i>Le petit chat qui ne veut pas mourir.</i> | 55. <i>Au Pays des Neiges.</i> |
| 26. <i>... Malin et demi.</i> | 56. <i>Le Pec.</i> |
| 27. <i>Métayers.</i> | 57. <i>L'École d'Autrefois.</i> |
| 28. <i>Bibi, l'oie périgourdine.</i> | 58. <i>Histoire de Blanchet.</i> |
| 29. <i>La bête aux sept têtes.</i> | 59. <i>Bêtes sauvages.</i> |
| 30. <i>Au pays de l'antimoine.</i> | |
| 31. <i>Maria Sabatier.</i> | |

AU BORD DE L'EAU

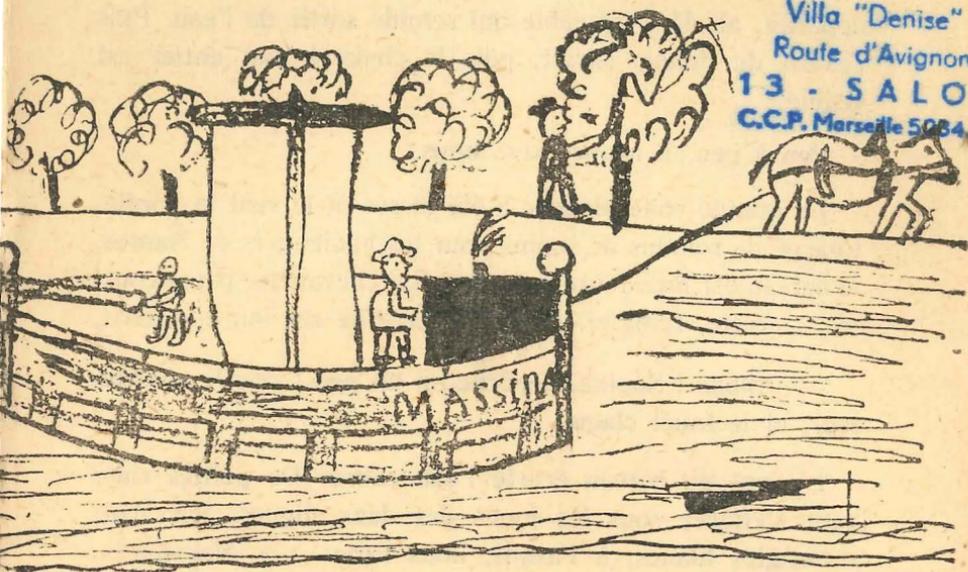
Georges MASSIEYE

Villa "Denise"

Route d'Avignon

13 - SALON

C.C.P. Marseille 5084.48



PASSAGE D'UN BATEAU

« Hue ! ho ! Sophie ! »

Un claquement de fouet se fait entendre.

C'est jeudi, nous sommes allés au canal voir les pêcheurs.
« Hue ! ho ! allons ! »

Un bateau arrive... Il n'est pas loin, mais les arbres, au détour du canal, empêchent de le voir.

Bientôt le cheval, un gros cheval de roulier, tout blanc, apparaît, attelé à un câble qui semble sortir de l'eau. Puis l'avant du bateau surgit, puis le chaland tout entier est visible.

Peu à peu, il avance vers nous.

La grande voile blanche a été hissée et le vent la gonfle. Chargé de rondins de sapins pour les boulangers de Nantes, le bateau est bien lourd à traîner. Le cheval tire par secousses, s'arrête, reprend, gratte la terre de ses lourds sabots.

— Allons ! Sophie, dépêche-toi un peu ! crie le conducteur, et le fouet claqué.

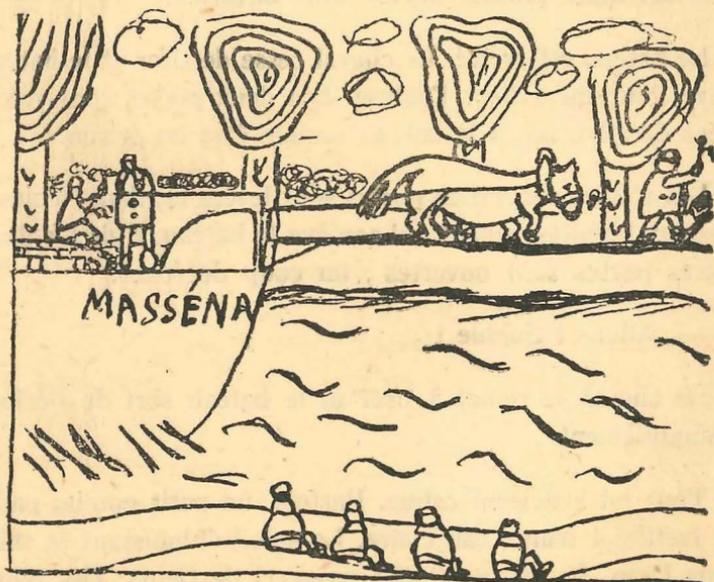
L'avant du bateau écarte l'eau calme. De petites rides vont s'effacer sous les joncs des deux digues. Sur deux rectangles blancs, à l'avant, nous lisons : « Masséna ». « L. Huteau, Nantes » en grosses lettres noires. Debout, à l'arrière, le patron tient la barre du gouvernail. Près de lui, à côté de la petite cabine, une femme épiluche des légumes. Un petit chien court sur les bords du bateau et aboie sur nous : houa ! houa ! houa ! Dans une cage, des poules picorent. Un petit serin chante gaiement. Une légère fumée s'échappe de la petite cheminée.

Et, derrière, le petit canot, un joli petit canot, se balance sur les vagues.

Puis, peu à peu, le chaland s'éloigne lentement, et disparaît au prochain détour ; et nous entendons encore à plusieurs reprises :

« Hue ! ho ! Sophie ! allons ! dépêche-toi ! »

Qu'il ferait bon faire une promenade en bateau, surtout dans le petit canot !



PASSAGE D'UN BATEAU

L'ÉCLUSE

Le son d'une corne se fait entendre : c'est le marinier qui appelle l'éclusier pour ouvrir les portes de l'écluse.

« Vite, courons, dit Pierre, nous allons voir le *Masséna* passer à l'écluse ». Et nous voilà partis au pas gymnastique. Au tournant du canal, l'écluse apparaît. Un grondement sourd frappe nos oreilles. L'éclusier tourne la manivelle et l'eau se précipite en bouillonnant, toute blanche d'écume. Puis les deux grosses portes sont ouvertes.

Le bateau est arrivé. Le cheval cesse de tirer et le bateau entre doucement dans l'écluse. Les deux portes sont refermées derrière lui et le bateau semble être en prison.

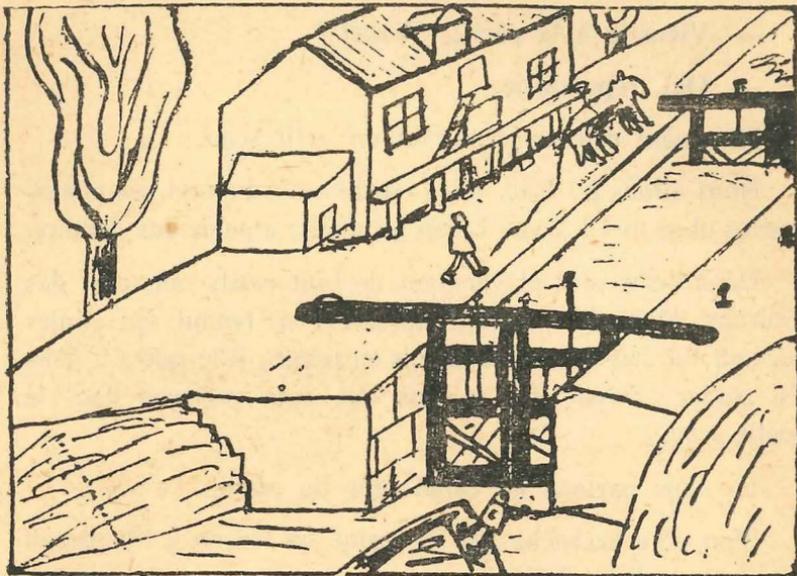
Les vannes des autres portes sont levées et, dans l'écluse, c'est un bouillonnement qui soulève le bateau. Puis les deux autres portes sont ouvertes ; un coup de fouet.

— Allons ! Sophie !

Le cheval se remet à tirer et le bateau sort de l'écluse tranquillement.

Tout est redevenu calme. Parfois, un petit goujon passe en frétilant dans l'eau claire. Le soleil éblouissant se mire dans l'eau. Les vergers sont couverts de fleurs. Des nénuphars nagent à la surface de l'eau. Des iris dressent leurs

hallebardes d'or. La maison de l'éclusier apparaît dans les arbres. Son pignon blanchi est couvert de lettres noires. Des rosiers fleuris grimpent sur la façade. Des capucines,



des dahlias l'égaient. Une échelle peinte en marron conduit au grenier. Des pigeons volent, des volailles picorent. Des pommiers et des cerisiers sont couverts de fleurs.

JUN. — L'OUVERTURE DE LA PÊCHE

DES PERCHES

C'est ce matin l'ouverture de la pêche.

Mon père me dit :

— Viens-tu à la pêche, Marcel ?

— Oui, répondis-je.

Mon père prit un panier et un petit seau.

Nous allons à l'Isac. Papa quitte ses sabots et ses chaussettes et se met à l'eau. L'eau lui monte à peine aux genoux.

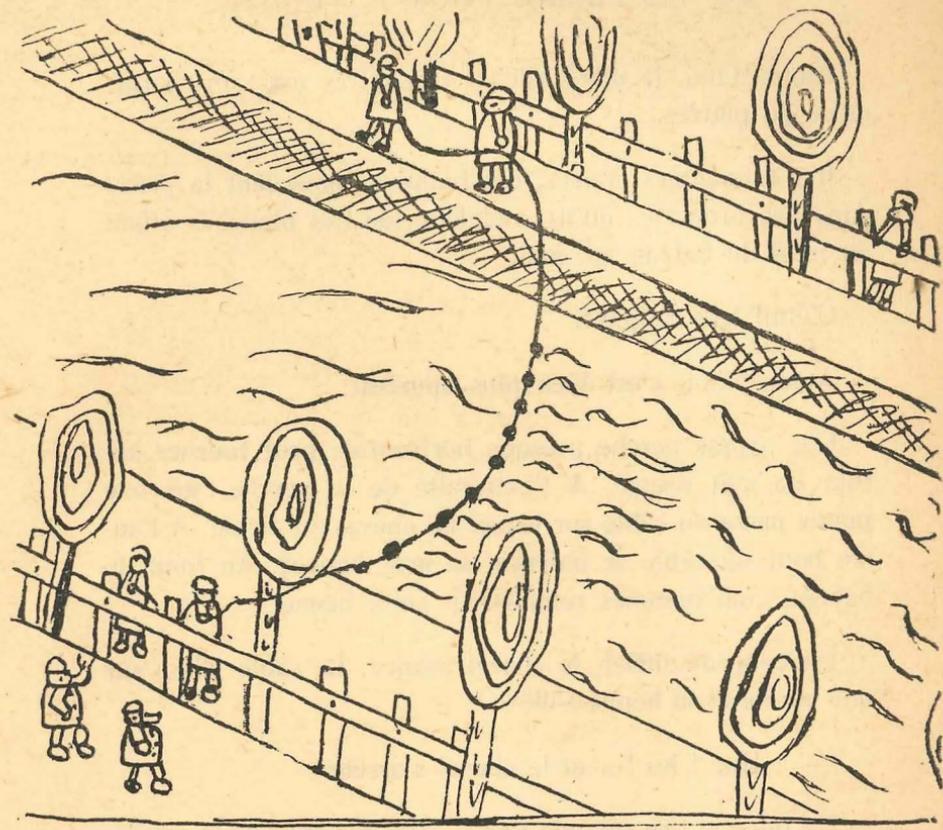
Dans l'eau vont et viennent de tout petits poissons, des vairons. Mon père marche lentement en tenant son panier devant lui dans l'eau. De temps en temps, il le relève : dans le panier sautent des vairons que nous mettons dans le petit seau.

Et nous partons au canal près du pont.

Mon père accroche par la narine un viron à l'hameçon et lance la ligne à l'eau.

Zzz... Le bouchon s'enfonce brusquement. Papa tire... Une belle perche se débat sur l'herbe. Presque verte avec des barres noires, elle a des nageoires toutes rouges.

Trop gourmande, elle n'a pas vu que le viron était un piège. Nous avons pris neuf perches.



La pêche à la Lennie

DE LA PIERRE POUR LA ROUTE

Aujourd'hui, la mère Michel est arrivée avec un chargement de pierres.

Il y a quelques années, des hommes montaient la pierre dans des brouettes qu'ils roulaient sur des planches allant du fond du bateau au quai.

C'était très fatigant.

Aujourd'hui, c'est bien plus amusant.

Une grosse perche presque horizontale peut tourner autour du mât dressé. A l'extrémité de la perche, sur une poulie passe un câble sur lequel un cheval est attelé. A l'autre bout du câble se balance un gros baquet. Au fond du bateau, cinq hommes remplissent cette benne.

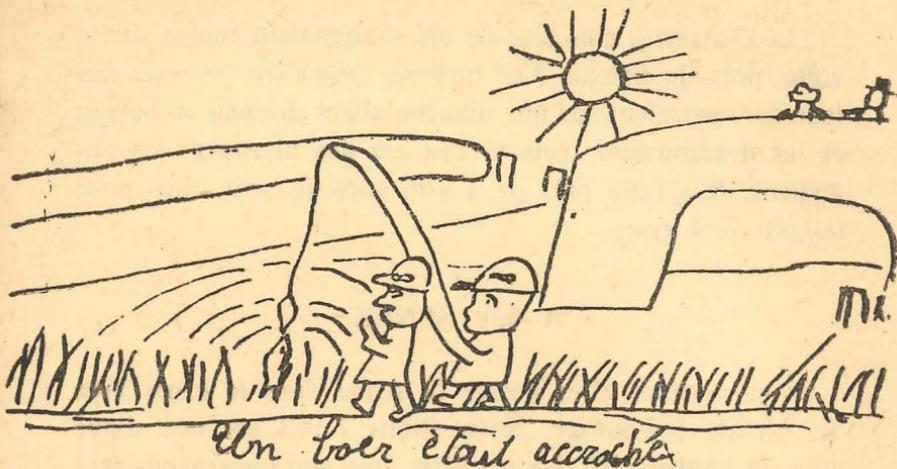
Un coup de sifflet, le cheval avance. Le câble glisse sur une poulie et la benne s'élève.

— « Hue ! ho ! » et le cheval s'arrête.

Un homme tire sur une ficelle attachée près de la poulie. La perche tourne et vient s'arrêter au-dessus d'un camion placé sur le quai en face du bateau. Un homme saisit la benne, la fait basculer et toute la pierre s'écroule dans le camion.

DES BOËRS

Moi, je préfère la pêche aux boërs... ça mord toujours. Je porte des beguins (vers de terre) dans une boîte. J'arrive sur le canal, je cherche une bonne place et je pêche. Tout



à coup un rond se forme autour du bouchon, et le bouchon s'enfonce. Je lève ma ligne... un boër sort de l'eau, puis un deuxième, puis un troisième. La brume tombe déjà, il fait noir. Je m'en vais bien content avec une bonne friture.

CHARGEMENT D'UN CHALAND

Hier matin, un bateau s'est arrêté au quai de La Chevalerais, pour prendre un chargement de blé. Des charrettes arrivaient de tous les côtés du bourg.

— Gua ! tru ! criaient les bouviers.

— Huo ! oh ! diouc ! disaient les conducteurs de chevaux.

Les charrettes chargées de blé s'alignaient toutes sur la digue près du bateau. Les hommes prenaient les sacs sur leur dos, passaient sur une planche allant du quai au bateau et les descendaient dans la cale où des mariniers les alignaient. Il a fallu près de 1.300 sacs de cent kilos pour remplir le bateau.

A LA SENNE

Nous sommes allés passer la senne dans le canal près de l'écluse à Fourage. Nous étions 7 : 3 sur une digue et 4 de l'autre côté. La première fois que nous avons jeté la senne, nous avons pris 34 poissons parmi lesquels étaient un gros brochet et une belle brême. Nous sommes allés de l'écluse à Fourage à l'écluse à Grimaud. Quand nous avons fini de pêcher, nous avons quinze brochets, une dizaine de tanches, trois belles perches et je ne sais pas combien de gardons. Nous sommes allés les partager. Mon père a eu 2 brochets, quelques tanches et des gardons pour sa part.

— Grrr ! Allons, Charlot, recule !

La perche revient au-dessus du bateau, la benne redescend dans la cale et le travail continue.



Le père Michel a dit :

— « Il y a encore à venir trente-trois bateaux de pierre pour empierre la route de Blain à Niort. »

JUILLET. — LE CHOMAGE

Tous les ans, au mois de juillet, les chalands ne passent plus sur le canal. On répare les portes des écluses : c'est le chômage. Le canal est souvent vidé et nettoyé. Il n'y a plus qu'une dizaine de centimètres d'eau. Alors, nous allons patauger. Quelles bonnes parties de plaisir nous y faisons !

A chaque enjambée, nous glissons dans la vase. L'année dernière, nous y sommes allés.

Mon père essayait de prendre des anguilles avec un panier. Il en avait déjà pris quatre. Je pris un boër, mais ses nageoires du dos me piquèrent dur.

Millet prit une carpe de six livres. Il lui donna un coup de fourche dans l'œil. La carpe saignait.

Des filets étaient tendus sous le pont. Les hommes avaient beaucoup de brêmes. Ils nous en ont donné une.

Plus loin, il n'y avait pas d'eau.

Joseph Richard se mit à danser : il tomba les mains dans la vase. Ses mains étaient noires comme celles d'un nègre. Il s'en retourna chez lui en cachant ses mains. Sa mère rit de lui quand elle le vit.



A LA BAIGNADE

Tous les dimanches, l'été, les baigneurs vont au canal. Ils sont quelquefois toute une bande à l'écluse. Ils ont du plaisir dans l'eau ; ils font des écumes quand ils sautent du bord.

Si Aimé approche trop près de l'écluse, Millet le pousse, le fait tomber à l'eau et tous les jeunes sur la digue rient. S'il essaye de s'accrocher aux portes de l'écluse, un autre le fait retomber. J'ai du plaisir à les voir plonger et ressortir à la surface de l'eau. Ils battent des bras et des jambes et font des rides sur l'eau. Ils font la course en nageant de l'écluse au déversoir. Moi je vais tout près du bord. Ce n'est pas bien profond et j'ai peur de me noyer. Je crie aux grands :

— « Je sais nager, moi aussi ! »

— « Oui, comme un chien de plomb », me répondent-ils.

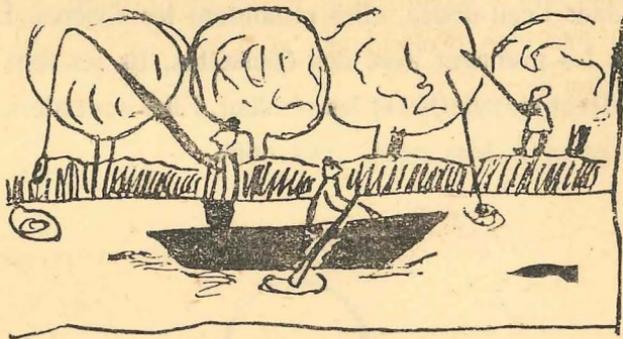
Nous, les petits, nous allons dans l'Isac. Mon père ne se baigne pas, il me donne son caleçon de bain. Mon frère Emile prend une petite culotte. Nous entrons dans l'eau, moi le premier et mon frère suit. Nous crions :

— « Un, deux, trois, feu ! »

Et nous nous laissons tomber. On se laisse emporter par le courant. Mimile, qui est moins lourd que moi, est entraîné. Il a bu un bon coup, je riais de toutes mes forces.

LES ANGUILLES

L'anguille est un poisson très curieux qui vit dans l'eau douce. Vers le mois de décembre, quand il pleut beaucoup et qu'il y a de la crue et pas de lune, les anguilles s'en vont par bandes dans la mer pondre leurs œufs ; c'est à ce moment que nous les pêchons aux écluses et aux déversoirs.



On fixe en face d'une vanne un grand filet en forme de sac, appelé tézelle. Les mailles de cette tézelle sont très serrées. On lève la vanne. L'eau passe à travers la tézelle mais les anguilles restent. Elles ne peuvent sortir du filet car le courant est trop fort. Une demi heure après, on ferme la vanne et on relève la tézelle.

Nous prenons des anguilles en abondance. L'année dernière, Rialland en a pris plein une demie barrique, de tou-

tes les tailles. Cette année, le père Poupine, l'éclusier, a pris une anguille qui faisait 7 livres.

Les anguilles qui échappent, continuent leur chemin. Elles s'en vont à bien des lieues dans la mer. Elles y pondent leurs œufs et les petites anguilles éclosent.

Quand les œufs sont éclos, les petites anguilles reviennent dans l'eau douce, elles remontent les rivières. Les pêcheurs les prennent avec des épuisettes. Ils les font cuire, les mettent en pelottes et les vendent. Elles sont alors toutes blanches avec deux petits yeux noirs.



Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.

- | | |
|---|---|
| 60. Les Louées. | 88. Vacher du Lozère. |
| 61. Firmin. | 89. Les Enfants de Coco. |
| 62. La Naissance des Jours
(contes). | 90. Ils jouaient.. |
| 63. Anes et Mulets. | 91. Fatma raconte. |
| 64. Sans Asiles... | 92. Les Montagnettes. |
| 65. Ecoute, Pépée... | 93. Joie du monde. |
| 66. Grand'mère m'a dit... | 94. Crimes. |
| 67. Halte à la douane !... | 95. Diouf Sambou, enfant du
Sénégal. |
| 68. Histoires de Marins. | 96. La Mer. |
| 69. Longue queue, plume d'or. | 97. Houillos ou la découverte de
la houille. |
| 70. Grèves. | 98. Le Ramadan. |
| 71. Au bord de l'eau. | 99. Biquette. |
| 72. Les Deux Perdreaux. | 100. Tim et Grain d'Orge. |
| 73. La petite fille perdue dans
la montagne. | 101. Ame d'enfant. |
| 74. Conte d'une petite fille qui
s'était cassé la jambe. | 102. Les aventures de cinq Mar-
cassins. |
| 75. Sur le Rhône. | 103. Lettres du Sénégal. |
| 76. Christophe. | 104. Merlin-Merlot. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 105. Les têtards des Bérudières. |
| 78. Les Hurdes. | 106. L'Exode. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco. | 107. Goupil le Renard. |
| 80. Au bord du lac. | 108. L'occupation. |
| 81. Histoire de Porsoigne. | 109. Conte de la Forêt. |
| 82. Six petits enfants allaient
chercher des figes... | La collection complète... 440 fr. |
| 83. En gardant. | |
| 84. Barbichon, le lièvre malin. | |
| 85. Saute-Rocher, le petit cha-
mois de la montagne. | |
| 86. Petit réfugié d'Espagne. | |
| 87. Nomades. | |

ACHETÉZ

- Gris, Grignon, Grignette.. 20. »
La revanche de Cornancu. 20. »
Petit Paysan (linos d'en-
fant) 15. »



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE DE CHATEAUDUN
CANNES (ALPES-MARITIM.)
